



LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDINIS EQUSTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

[f @granmagistero.oessh](#)

www.oessh.va

[T @GM_oessh](#)

Le mot du Grand Maître

DANS UNE SOCIÉTÉ DITE LIQUIDE, Y A-T-IL ENCORE DE LA PLACE POUR DIEU ?

Les membres de l'Ordre du Saint-Sépulchre se demandent souvent comment témoigner de leur foi dans le monde actuel. Des questions sur ce thème sont adressées régulièrement au Grand Maître, en particulier lorsqu'il se rend aux investitures, dans les Lieutenances, comme récemment en Belgique. Le cardinal Filoni répond à cette préoccupation des Chevaliers et Dames avec cette réflexion de fond, pertinente bien au-delà de notre institution pontificale.

Dans un parc public de Bruxelles, un homme distingué mais visiblement troublé m'a arrêté et m'a demandé : « Que dois-je faire pour sortir de mon incrédulité ? »

Il y a quelques années, sur les murs des maisons et le long des rues, même importantes, on trouvait souvent l'inscription : « Dieu est là ». Déclaration ou provocation ? En fait, pendant un instant, en lisant ce type d'inscription, tout le monde se demandait : qui a écrit cela ? Ou, de manière agacée : qui a gribouillé là ? Mais aussi intérieurement : est-ce que je crois ? La signification, pour une autre personne,

aurait pu être différente...

Dans les sociétés profondément organisées, il n'y a effectivement pas ou peu de « places libres ». De nombreux édifices sacrés, simples ou spectaculaires sur le plan artistique, construits par des travailleurs aux compétences aujourd'hui perdues, déjà destinés en eux-mêmes à « parler » de Dieu et avec Dieu, semblent désormais muets et souvent vides ; il n'est pas rare qu'ils servent de petits musées pour les tou-



Méditant sur la parabole où les vigneronns se sentent tellement patrons qu'ils tuent le fils du propriétaire de la vigne (Mt 21,33-46), comment ne pas penser au comportement de notre société à l'égard du Fils de Dieu lui-même ?

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

« LA PAIX EST TOUJOURS POSSIBLE »	III
CINQ MEMBRES DE L'ORDRE SONT CRÉÉS CARDINAUX, DONT LE LE PATRIARCHE DE JÉRUSALEM	V
UN MESSAGE D'ESPÉRANCE ET DE CONFIANCE	VI

Les actes du Grand Magistère

« AVOIR À CŒUR LA TERRE DE JÉSUS »	X
L'ORDRE AUX CÔTÉS DU DICASTÈRE POUR LES ÉGLISES ORIENTALES DANS LE CADRE DE LA ROACO	XII
LE PROFESSEUR BORROMEO CONTINUE À PARTICIPER À LA VIE DE L'ORDRE	XIII

L'Ordre et la Terre Sainte

UNE RÉNOVATION RENDUE POSSIBLE GRÂCE AUX MEMBRES AUSTRALIENS DE L'ORDRE	XV
LES IMPORTANTS PETITS PROJETS ADOPTÉS POUR 2023	XVI

La vie des Lieutenances

LA SOLIDARITÉ DES MEMBRES DE L'ORDRE LORS DES INONDATIONS EN ITALIE	XIX
LA PRINCESSE ASTRID DE BELGIQUE ET SON ÉPOUX, ACCUEILLIS DANS L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE	XXII
L'ORDRE SE DÉVELOPPE EN MALAISIE	XXIV
LE SENTIMENT DE FAIRE PARTIE D'UNE FAMILLE INTERNATIONALE	XXV
INVESTITURES À MILAN ET À CATANE, EN PRÉSENCE DE DIGNITAIRES DU GRAND MAGISTÈRE	XXVI

Culture et Histoire

L'ÉGLISE CAPITULAIRE DE LA LIEUTENANCE POUR LA FRANCE, À PARIS	XXVII
---	-------



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE EQUESTRE
DU SAINT-SÉPULCRE DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail: comunicazione@oessh.va

ristes distraits et de passage, quand ils ne sont pas convertis en autre chose, par exemple en salles pour des conférences ou des spectacles « sans Dieu », voire en des lieux de frénésie alimentaire ou en dortoirs. Certains les considèrent comme une charge car ils pèsent sur les maigres budgets des diocèses ou des paroisses. En Italie, heureusement, beaucoup d'entre eux font partie des bâtiments historiques auxquels l'État est attentif.

On a l'impression (ou est-ce la réalité ?) qu'en Occident, Dieu s'est retiré, n'a plus sa place. Parfois, par rejet pur et simple. Si, dans le contexte théologique, on enseignait que le mystère de la révélation de Dieu était comme l'ouverture des cieux et la descente d'en haut, aujourd'hui, l'indifférence, peut-être plus que le rejet, nous laisse entendre que nous n'avons pas besoin de Dieu ; le Ciel peut se refermer, et laisser la place à autre chose !

Mais nous sommes scandalisés par le mal, dont la présence et la puissance, a dit Benoît XVI, naissent du rejet ou du détache-

ment : entre les peuples et les tribus, on préfère la guerre ; entre les hommes et les femmes, la violence aveugle se déchaîne ; entre les individus et la société, on cultive la haine. Et même parmi les idéologies religieuses et politiques, l'aveuglement barbare prend le dessus. « *Un monde sans Dieu ne peut être qu'un monde dépourvu de sens* » (Benoît XVI). Le problème aujourd'hui est qu'on réduit Dieu à des hypothèses et que, par conséquent, parler de lui avec des hypothèses intellectuelles, c'est très bien aussi, ça fait même chic. Mais dans la sphère publique et privée, où l'affirmation de la liberté absolue se confond avec l'individualisme pur, Dieu est superflu. L'absence est synonyme de marginalisation, ou bien elle est réduite à une affaire privée, parfois trop irréaliste, du moins jusqu'à ce que l'on soit « touché » au plus profond de son être, où il n'est pas rare que les choses soient bouleversées : si Dieu existe, n'est-ce pas à cause de lui que le mal existe ?

Dans la confusion mentale, où prédomine



le sentiment de toute-puissance et de « tout m'est dû », le sens de la retenue, qui implique une certaine humilité et une prise de responsabilité, est absent. Nous ne sommes pas des « Seigneurs » de notre être et de notre existence, mais des « Administrateurs ».

Le problème est que nous nous érigeons en maîtres de la vie et que la foi, la révélation, la connaissance n'ont pas leur place ; la foi ne donne plus de sens à l'existence, et quand il y a « quelque chose », on la rétrograde au rang de cérémonie.

L'Église doit également revenir à sa mission la plus profonde et la plus authentique. Il n'est pas nécessaire de créer une autre Église ou de se donner une autre mission ; les tentatives d'en faire presque une ONG moderne ont échoué à maintes reprises dans le passé,

mais aussi sous des formes déguisées à l'époque actuelle. Changer sa nature au gré du vent des sociétés dites liquides n'est que le signe d'une grave désorientation, car sans obéissance à Dieu, il n'y aura pas d'Église.

En attendant, y a-t-il encore de la place pour Dieu ? Oui ! Mais dans l'obéissance et l'écoute du Christ, avec qui on peut être ou ne pas être d'accord ; c'est aussi ce qui est arrivé au Christ lui-même : « *Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : "Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ?" »* (Jn 6, 60). Pourtant, la phrase du Christ a également suscité la réponse la plus honnête sur le plan existentiel : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* » (Jn 6, 68).

Fernando Cardinal Filoni

L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

« LA PAIX EST TOUJOURS POSSIBLE »

Dans un entretien accordé à Gian Guido Vecchi pour le Corriere della Sera, le cardinal Filoni a commenté la situation de guerre en Europe et les efforts de paix fournis par la diplomatie de l'Église. Nous reproduisons cet article paru en italien (traduit en cinq langues dans notre Newsletter), pour l'information des membres de l'Ordre et de leurs amis à travers le monde.

Pour le diplomate qui, pendant la seconde guerre du Golfe, a été le seul ambassadeur occidental à rester à Bagdad sous les bombardements américains, « La mission du cardinal Zuppi est comme celle d'Etchegaray en Irak : le Pape envoie un émissaire extraordinaire en signe de grande attention. Mais la diplomatie ordinaire et la diplomatie extraordinaire ne sont pas deux voies distinctes : elles sont complémentaires dans l'entraide ».

« **J**e me souviens que lorsque Jean-Paul II a envoyé Etchegaray comme émissaire pendant la guerre entre l'Irak et l'Iran, le cardinal a réussi à faire libérer des prisonniers des deux camps, et il est revenu à Rome avec une photo de lui avec Saddam Hussein. Lorsqu'il a été renvoyé en Irak en 2003, il a pris la photo avec lui et, pour entamer le dialogue, comme pour faire le lien avec le passé, il a demandé à Saddam : "Voulez-vous me la dédicacer ?" ». Le cardinal Fernando Filoni sourit, ce que l'on ne fait pas en médiation : « Bien sûr, on parle à tout le monde, on cultive de bonnes relations avec tout le monde », dit le grand diplomate, ancien préfet de *Propaganda Fide*, qui pendant la seconde guerre du Golfe a été le seul ambassadeur occidental à



Le Cardinal Filoni visitant des réfugiés irakiens lors d'une mission que le Pape François lui confia en 2014.



rester à Bagdad sous les bombardements américains. « Quand le fracas des bombes et des missiles arrivait jusqu'à la nonciature, je disais : ne vous inquiétez pas, tant que nous les entendons, c'est que nous sommes vivants ».

Votre Éminence, le Pape a choisi le cardinal Zuppi comme « envoyé » pour sa mission de paix en Ukraine. En 2003, vous étiez nonce en Irak et Wojtyła a envoyé Etchegaray à Bagdad. Voyez-vous une analogie ?

« L'analogie réside précisément dans la nomination d'un envoyé extraordinaire. Cela montre une attention particulière envers les belligérants, et signifie que le Pape ne se contente pas d'utiliser des instruments ordinaires, mais quelque chose de plus ; c'est un signal fort pour les parties ».

Mais pourquoi s'appuie-t-il sur un « envoyé » et non sur la Secrétairerie d'État et les nonces ?

« La diplomatie ordinaire et la diplomatie extraordinaire ne sont pas deux voies distinctes, elles sont complémentaires dans l'entraide. Le Saint-Père fait également ces choix-là avec la Secrétairerie d'État, ce sont les circonstances qui indiquent quand il est opportun d'envoyer un envoyé extraordinaire "en première ligne". En attendant, la diplomatie ordinaire reste présente, elle peut prêter main forte le plus discrètement possible, et apporte des éléments de connaissance ».

Moscou a fait preuve d'ouverture, se dit « favorable » à l'initiative, mais tout

reste difficile. Comment agir ?

Il y a deux niveaux à prendre en compte. Le premier est le niveau idéal de disponibilité, dans ce cas affirmé par Moscou : vous pouvez arriver à un point où les parties disent qu'elles sont disponibles ; très bien. Mais il y a aussi le niveau pratique, où d'autres facteurs entrent en jeu. Même à l'époque de Benoît XV, les belligérants se sont montrés réceptifs aux appels du Pape, mais la Grande Guerre ne s'est pas arrêtée. Saddam m'a également cherché, mais la guerre n'a pas pu être évitée. Il s'agit de voir la volonté réelle. Mais il y a aussi l'aspect humanitaire, les prisonniers, les personnes blessées ou torturées, et là, beaucoup de travail peut et doit être fait ».

Le dialogue « humanitaire » peut-il favoriser le dialogue politique ?

« Nous sommes à des niveaux différents, mais déjà l'application du droit international humanitaire serait un grand pas en avant. Arrêter les bombardements de zones civiles, respecter les conventions sur les prisonniers. Et ce dialogue, oui, peut faire partie des signes avant-coureurs d'une paix plus large, créer un climat favorable, et devrait également être poursuivi par des missions spéciales ».

Vous êtes resté sous les bombes en Irak. Comment expliquer la ténacité du Saint-Siège ?

« J'aime me souvenir de Mgr Cesare Zacchi, qui n'a jamais quitté Cuba après la révolution de Castro. La situation n'était pas fa-



cile, mais il est resté : "Je suis là, s'ils veulent me parler, ils savent où me trouver". C'est la logique que Paul VI expliquait dans *Sollicitudo omnium Ecclesiarum* : nous ne sommes pas des réalités comme les autres, le nonce exprime la présence du Pape parmi les gens, et un parent n'abandonne jamais ses enfants dans les difficultés ».

Comment voyez-vous la mission pour l'Ukraine ?

« Eh bien, c'est une situation extrêmement difficile. Avec autant de morts et de destructions, il est compliqué de dire : oublions le passé. Il faut une réelle volonté. Mais la paix est toujours possible. L'Église ne recule pas devant les difficultés ».

CINQ MEMBRES DE L'ORDRE SONT CRÉÉS CARDINAUX, DONT LE LE PATRIARCHE DE JÉRUSALEM

Le Pape François a annoncé, après la prière de l'Angélus du 9 juillet dernier, la création de 21 nouveaux cardinaux dont « la provenance exprime l'universalité de l'Église qui continue à annoncer l'amour miséricordieux de Dieu à tous les hommes de la Terre ». Plusieurs d'entre eux sont membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre, au premier rang desquels le Grand Prieur, Sa Béatitudo Pierbattista Pizzaballa, Patriarche de Jérusalem, dont la juridiction et la sollicitude pastorale s'étendent sur les catholiques de rite latin vivant en Israël, en Palestine, en Jordanie et à Chypre. Il est également Président de la Conférence des Evêques Latins des Régions Arabes (CELRA). Avec lui seront également créés cardinaux – lors du consistoire du 30 septembre prochain – plusieurs autres évêques et archevêques engagés dans l'Ordre sur divers continents : Mgr Stephen Brislin, Archevêque du Cap (Afrique du Sud), Mgr Luis José Rueda Aparicio, Archevêque de Bogotá, Mgr Américo Manuel Alves Aguiar, Evêque Auxiliaire de Lisbonne (Portugal), et Mgr Agostino Marchetto, âgé de 82 ans, qui fut notamment Nonce Apostolique en Biélorussie. Le Cardinal Filoni, Grand Maître, l'Ambassadeur Leonardo Vis-



© Fadl AbedRabbo/lpj.org

Prochainement créé cardinal lors du consistoire du 30 septembre 2023, le Grand Prieur de l'Ordre, Sa Béatitudo Pierbattista Pizzaballa, accompagnait le Grand Maître lors de son entrée solennelle au Saint-Sépulcre, le 10 mai 2022.

conti di Modrone, Gouverneur Général, les Membres du Grand Magistère, les Lieutenants et les 30 000 Chevaliers et Dames dans le monde entier, présentent leurs meilleurs vœux au Grand Prieur de l'Ordre ainsi qu'à chacun des nouveaux Membres du Sacré Collège des Cardinaux, confiant dans la prière leur ministère à l'intercession Notre-Dame de Palestine, Patronne de l'Ordre.



UN MESSAGE D'ESPÉRANCE ET DE CONFIANCE

« Terre Sainte, lieu de rencontre » : colloque au Palazzo della Rovere

Un colloque important s'est tenu au Palazzo della Rovere, le 11 mai 2023, organisé par le Centre d'Etudes Frédéric II de Palerme et le Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre, en présence de nombreuses personnalités du monde ecclésiastique et diplomatique. Les mots d'accueil des responsables du Centre d'Etudes Frédéric II – **Giuseppe Di Franco**, président, et **Mario Nanni**, président du Comité scientifique – ont mis en valeur l'apport historique de l'empereur du Saint-Empire, Frédéric II, en faveur du dialogue multiculturel, au Moyen Âge, grâce en particulier aux relations d'amitié tissées avec le Sultan Malik al-Kamil.

Le président de la Commission Culture de la Chambre des députés italiens, **Federico Mollicone**, s'est également exprimé pour saluer l'action de l'Ordre du Saint-Sépulcre au service de la culture de la paix en Terre Sainte, en particulier au moyen de l'éducation, par le soutien aux écoles du Patriarcat latin qui accueillent des élèves de diverses confessions. « L'Ordre et ses 30 000 membres, Dames et Chevaliers, apportent leur aide directe aux différentes réalités du Patriarcat latin de Jérusalem et, en particulier, comme nous le savons, aux initiatives caritatives et éducatives, sans aucune exclusion interconfessionnelle », a-t-il tenu à valoriser, constatant que « c'est ce qui fait la beauté du sens de la



Les intervenants au colloque sur le thème la « Terre Sainte, lieu de la rencontre » organisé au Palazzo della Rovere le 11 mai dernier. De gauche à droite : Mgr. Rafic Nahra, la Rabbinne Tamar Elad-Appelbaum, la modératrice Elena Dini, le Cardinal Gianfranco Ravasi et l'Imam Nader Akkad.

rencontre entre les trois religions dans le Lieu saint qu'est Jérusalem et dans les autres territoires, précisément parce que nous pensons qu'en ces temps difficiles, comme le rappelle également le Saint-Père, il est important de faire comprendre que c'est peut-être dans l'assistance, la rencontre, et l'éducation des enfants, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou juifs, que se trouve véritablement le message d'union spirituelle qui peut contrecarrer les conflits, les guerres et les tensions dont nous sommes témoins ».

Le cardinal **Fernando Filoni**, Grand Maître, a ouvert ensuite le colloque, mettant en lumière l'expérience de la rencontre vécue par le saint d'Assise lors de son pèlerinage en Terre Sainte : « François avait apprécié la religiosité du sultan Al-Malik qui priaît cinq fois par jour. Leur rencontre devint exemplaire



pour leur respect mutuel et, chez François, l'idée de fraternité remplaça celle de la conquête par les armes, préférant le témoignage chrétien de la vie et la prédication. Son expérience en Terre Sainte qui lui a ouvert le cœur et l'esprit se retrouve dans la *Regula non bullata* de 1221, à son retour de Palestine ; il souhaite que ses frères en Terre Sainte soient "soumis à toute créature" et qu'ils cultivent l'amitié : « *Si un frère, inspiré par Dieu, avait l'intention d'aller parmi les Sarrasins... qu'il n'ait ni querelle ni différend, mais qu'il soit soumis à toute créature humaine pour l'amour du Seigneur, en tant que chrétien...* » ; cela ouvrait apparemment la voie à l'utopie. Pourtant, depuis huit siècles, les Franciscains, sans conquêtes violentes, vivent et veillent sur les lieux sacrés chrétiens, et ils y accueillent les pèlerins », a souligné le Grand Maître. Il mit en parallèle à cette démarche fraternelle franciscaine, l'œuvre diplomatique de Frédéric II : « Si la vision de François sur la Terre Sainte peut être qualifiée de prophétique et en même temps de radicale, celle de Frédéric II apparaît comme politiquement révolutionnaire : une dizaine d'années après François d'Assise, il arrive en Palestine, contraint de partir en croisade ; il obtient, sans combattre, le contrôle et la couronne royale de Jérusalem et pour les chrétiens, en même temps, la possibilité de se rendre en pèlerinage à Bethléem et à Nazareth. La croisade de Frédéric II, la sixième, est atypique, car elle se déroule – nous sommes en 1228 – sans combat ni effusion de sang ; le conflit est résolu par la voie diplomatique, si bien qu'après quarante-deux ans et plusieurs expéditions militaires ratées ou de brefs succès, Jérusalem est à nouveau à la disposition des chrétiens, l'empereur ayant signé une paix de dix ans avec le sultan Al-Kamil », a ajouté le cardinal Filoni, avant d'expliquer comment l'Ordre du Saint-Sépulcre – « fort de "l'esprit" de François d'Assise et de la "vision" ouverte au dialogue entre les peuples dont Frédéric II s'est fait l'interprète » se doit de contribuer à la rencontre, « une contribution qui passe par la collaboration avec le Patriarcat latin de Jérusalem, l'enseignement

universitaire et scolaire, les œuvres sociales, l'aide aux réfugiés et aux nombreuses victimes de la haine et de la violence ».

Guidés par la modératrice, **Elena Dini** – du Service Communication du Grand Magistère – les quatre intervenants ont développé le thème du colloque, chacun en fonction de son expertise et de son appartenance religieuse.

Le cardinal **Gianfranco Ravasi**, Préfet émérite du Dicastère pour la Culture, a déclaré que la rencontre, entre Dieu et l'humanité et des hommes entre eux, est au cœur du message universel de Jérusalem. Il a indiqué que « dans la tradition juive, il existe un bel aphorisme qui dit : "Le monde est comme le globe de l'œil : le blanc, c'est l'océan, l'iris, c'est ce continent, la pupille, c'est Jérusalem, et l'image dans la rétine, c'est le temple" », soulignant en cela l'effort spirituel « pour faire converger tout l'horizon vers ce point terminal, la tente de la rencontre. Dans le psaume 87, tous les points cardinaux convergent vers Jérusalem... et le psalmiste a peint une carte avec l'Égypte, Babylone, la Palestine, Tyr, le Phénix, l'Éthiopie... », a-t-il noté, rappelant que dans la tradition chrétienne « spirituellement, nous sommes tous des autochtones, nous sommes tous des Jérusalémmites ». Il a ensuite considéré que "les pierres parlent encore" à Jérusalem et délivrent à toute l'humanité un solide message d'espérance, dessinant "la topographie du salut" sur laquelle nous devons tous nous retrouver. Trois de ces pierres ont retenu son attention.

« Tout d'abord, nous devons nous souvenir de la pierre du Temple, le mur occidental, que nous appelons communément le Mur des Lamentations », a-t-il suggéré, voyant dans ce symbole « la représentation de cette convergence idéale avec le rêve de rester là, comme le dit le psalmiste : pouvoir rester comme les hirondelles et les moineaux qui ont construit leurs nids sous les gouttières. La deuxième pierre est, bien sûr, la pierre chrétienne, l'Anastasis, comme on appelle à juste titre la basilique du Saint-Sépulcre dans la tradition gréco-orientale », a-t-il ajouté, décrivant là, pour le chrétien, « la grande révolution de sa





conception de l'être, de l'existence, qui n'est pas comme un fleuve qui coule vers l'estuaire, au-delà duquel il y a l'abîme du néant et du silence, mais qui est un chemin avec un au-delà et un "autre", et précisément avec la pierre retournée et le ciel ouvert, l'ascension.» La troisième pierre que l'orateur a mentionnée est liée à la tradition islamique. « Le Dôme du Rocher, est le lieu où, selon la tradition, le prophète Mahomet serait monté au ciel, en venant de la Mecque, et en arrivant dans la Ville sainte, et le lieu où il aurait également rencontré Dieu », a complété le cardinal Ravasi, résumant ainsi le message commun de ces trois pierres : « un message d'es-pérance, de confiance ».

Venue spécialement de la Cité sainte, la Rabbin **Tamar Elad Appelbaum** a indiqué qu'en hébreu Jérusalem, qui signifie « recherche de la paix », « est un nom au pluriel, *Yerushalyim*, avec la désinence hébraïque du pluriel "im" ». Chère aux trois religions abrahamiques, Jérusalem - a-t-elle précisé avec profondeur - est « la maîtresse du rassemblement, des soins et de la guérison, placée aux portes de l'Éden, pour nous rappeler que celles-ci ne s'ouvrent que si nous nous rassemblons, que si nous nous rencontrons, pour nous rappeler que Dieu se révèle à travers ses nombreuses créatures et nations bien-aimées, et que son attention est présente autour de nous chaque jour, dans les êtres humains qui nous entourent, attendant que nous nous rencontrions - et que nous guérissions ». Rabbin d'une communauté de centaines de personnes, appelée Sion, elle a expliqué que ce

nom est un des noms sacrés de la Cité sainte, « parce que "Sion", en hébreu, signifie reconnaître nos semblables où qu'ils soient ; c'est un nom qui nous invite à nous apercevoir de ceux qui nous entourent ». « Nous avons lancé Sion en invitant d'abord des juifs de tous les courants idéologiques à se rencontrer et à apprendre à se connaître, puis nous avons rencontré régulièrement des chefs religieux chrétiens et musulmans - et leurs communautés respectives - qui sont devenus de véritables amis et compagnons. Nous avons poursuivi en étudiant des textes de manière interreligieuse et en nous réunissant pour des prières interconfessionnelles dans la sphère publique de Jérusalem, rassemblant ainsi des centaines de personnes qui ne s'étaient jamais rencontrées auparavant ; nous avons commencé à étudier l'arabe et avons monté un projet commun d'aide pour tous les pauvres de Jérusalem, toutes confessions ensemble », a-t-elle raconté, suscitant un intérêt particulier dans l'assistance.

Pour sa part, l'Imam **Nader Akkad**, de la Mosquée de Rome, a fait remarquer « qu'en arabe, Jérusalem s'appelle "al-Quds", et le mot "al-Quds" désigne précisément le saint, le sacré, donc la Terre sacrée, la Ville sacrée, la Ville sainte ». Il montra comment « Jérusalem a été la terre du Prophète, elle l'a accueilli après sa tristesse » de ne pas être entendu, au début de sa prédication, notant que « Jérusalem est dans le cœur de chaque musulman et fait partie des trois mosquées où le Prophète a demandé qu'on se rende en pèlerinage ». L'Imam est revenu ensuite sur la rencontre de



saint François avec le Sultan, évoquée par le cardinal Filoni, parlant à ce sujet de la « conversion du cœur de l'un et de l'autre », qui a fait naître « une nouvelle culture stimulante de la rencontre et de la fraternité » et qui, dix ans plus tard, s'est confirmée avec la diplomatie de Frédéric II, ouvrant les portes de Jérusalem aux chrétiens. « Je pense que l'esprit de la rencontre entre François et le Sultan, cet esprit franciscain dans le cœur du sultan Malik al-Kamil, a contribué à la conclusion d'un accord de paix avec l'empereur Frédéric II » a-t-il commenté, faisant un lien entre cette rencontre historique et le document sur la fraternité humaine signé le 4 février 2019 par le Pape et le Grand Imam d'al-Azhar. « Ce document de quelques pages est d'un très beau contenu, car il relie toutes ces pierres entre elles, – considéra l'Imam Akkad – il relie l'homme à Dieu et il relie l'homme à son autre frère, mais il relie aussi l'homme à l'environnement qui accueille tout le monde ».

Après ces réflexions sur Jérusalem et la Terre Sainte comme lieu de rencontre, de sainteté, de guérison et d'espérance, puis sur la « paix » à construire dans l'esprit de *Fratelli Tutti*, **Mgr Rafic Nahra**, Vicaire patriarcal pour Israël – arrivé lui aussi de Terre Sainte le matin même, avec la Rabbinne Tamar Elad-Appelbaum – a partagé son expérience personnelle. « Je suis né en Égypte et j'ai grandi au Liban, jusqu'à l'âge de 20 ans. À l'école, au Liban, nous étions entre chrétiens, musulmans, druzes, et nous n'y pensions même pas. Je n'ai découvert la religion de mes amis que lorsque la guerre civile a éclaté en 1975 et que les quartiers de Beyrouth se sont fermés. Je ne pouvais donc plus rendre visite à mes amis Ali et Afif, car Ali était chiite et vivait dans un quartier musulman, et Afif était druze. À partir de ce moment, j'ai commencé à prendre conscience de l'appartenance religieuse qui peut séparer, même des amis. » témoigna-t-il.

La guerre civile du Liban, puis l'exil en France, ont laissé en lui des blessures vis-à-vis des autres communautés. « C'est la Terre Sainte qui, bien des années plus tard, m'a

guéri de ces préjugés, après plusieurs rencontres qui ont changé mon regard, et plusieurs contacts avec des personnes que j'ai côtoyées et qui me sont devenues chères : juifs, musulmans, chrétiens de différentes dénominations, Palestiniens, Israéliens et migrants », a poursuivi l'évêque, notant que « l'étude de la pensée religieuse juive m'a ouvert des horizons extraordinaires. J'ai déjà eu une expérience particulièrement belle d'une telle étude commune pendant les années de mon service pastoral dans les communautés catholiques d'expression hébraïque en Israël, en particulier à Jérusalem. C'est une initiative de Rabbi Tamar, ici présente, qui est venue nous proposer d'étudier, juifs et chrétiens, ensemble », rapporta-t-il aussi. Un autre projet proposé par la Rabbinne Tamar était l'expression de la "charité interconfessionnelle" associant des juifs, des musulmans et des chrétiens : « Nous avons collecté des vêtements usagés, mais en bon état, pour les distribuer aux nécessiteux, sans distinction ethnique ou religieuse. Pour moi, l'une des plus grandes joies de ce projet, outre celle d'être proche des pauvres, a été de faire la connaissance de merveilleuses femmes musulmanes palestiniennes qui nous ont aidés à organiser cette activité ». À la fin de son intervention sensible et émouvante, le Vicaire patriarcal a fait référence à la parole de Jésus disant que la lampe du corps c'est l'œil (*Matthieu 6: 22-23*), que « le regard simple, dont parle Jésus, va de pair avec un cœur pur : ainsi, si nous voulons faire quelque chose pour aider à réparer notre monde déchiré par la haine et la violence, le premier pas est peut-être de guérir notre regard sur les autres, quels qu'ils soient, et de purifier nos cœurs, car seul un arbre sain, avec des racines saines, peut porter des fruits sains ».

François Vayne

L'enregistrement du colloque est disponible sur notre chaîne Youtube (avec un sous-titrage automatique disponible en diverses langues) : <https://youtu.be/COo3hrW9LS4>



Les actes du Grand Magistère

« AVOIR À CŒUR LA TERRE DE JÉSUS »

Rencontre des Lieutenants de langue italienne à Sassari, à l'occasion de l'Investiture organisée par la Lieutenance pour la Sardaigne

À l'occasion de l'Investiture de 23 nouveaux Chevaliers et Dames pour la Lieutenance de Sardaigne, le 29 avril 2023, le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, a organisé une rencontre de tous les Lieutenants de langue italienne à laquelle se sont joints ceux de Malte et de Suisse. La veille de l'Investiture, dans les locaux du séminaire diocésain de Sassari, le Gouverneur Général a informé les Lieutenants des préparatifs de la Consulta de novembre prochain, où sont invités de manière exceptionnelle les Grands Prieurs, afin d'améliorer toujours davantage les relations entre les composantes laïque et ecclésiastique de l'Ordre.

Le Gouverneur Général est revenu sur le

texte important du Grand Maître au sujet de la signification ecclésiologique du soutien à la Terre Sainte (publié dans la revue annuelle de l'Ordre), insistant pour qu'il soit diffusé par les Lieutenants auprès des prêtres et des évêques, de manière à mieux faire comprendre l'engagement des Chevaliers et Dames envers l'Eglise Mère de Jérusalem et sans préjudice aucun par rapport aux Eglises locales dans lesquelles ils sont insérés.

Après avoir parlé aussi de l'effort fait par le Grand Magistère dans le domaine de la communication et des relations externes, le Gouverneur Général a fait le point sur l'avancement du Règlement Général en cours d'écriture - reflet des Statuts de l'Or-



Les Lieutenants de langue italienne réunis autour du Gouverneur Général de l'Ordre, l'Ambassadeur Visconti di Modrone. Celui-ci s'engage beaucoup en faveur de telles rencontres à dimension régionale destinées à renforcer la cohésion interne.





Le Grand Maître a répondu aux questions des membres de l'Ordre à l'occasion de l'Investiture organisée par la Lieutenance pour la Sardaigne, en présence du Gouverneur Général et du Vice Gouverneur Général pour l'Europe.

dre - espérant qu'il sera prêt avant l'été et adressé aux Lieutenants en vue de la Consulta.

Il a également parlé du contrat signé le 10 mars dernier avec une société hôtelière, pour la location d'une partie du Palazzo della Rovere durant 30 ans (un contrat révisable tous les six ans) : ce partenariat permettra de couvrir tous les frais de fonctionnement du Grand Magistère ainsi que ceux liés à la restauration et à l'entretien du bâtiment historique, de manière à libérer l'ensemble des donations des Lieutenances en faveur des projets pastoraux et humanitaires en Terre Sainte. Les polémiques attisées par certains intérêts contraires à cet accord ont été apaisées grâce à une communication transparente dans les médias, avec le soutien constant apporté par les organes de contrôle du Saint-Siège, a précisé le Gouverneur Général.

Il a de plus annoncé les bonnes nouvelles de l'expansion de l'Ordre avec la future ouverture d'une Délégation Magistrale à Saint-Domingue et en Slovaquie et des contacts prometteurs en Afrique.

Les échanges avec les Lieutenants, auxquels a pris part le Vice-Gouverneur pour l'Europe Jean-Pierre de Glutz, ont porté ensuite sur les questions de traduction du Règlement et sur l'importance de bien choisir les termes dans un langage clair et compréhensible par tous. Les Lieutenants ont aussi évoqué la question de leur responsabilité

vis-à-vis des membres dont le comportement n'est pas cohérent avec leurs promesses chevaleresques, demandant de pouvoir exercer leur mission de discernement avec autorité, au nom du principe de subsidiarité.

Le Gouverneur Général a rappelé que l'autorité du Lieutenant n'est pas remise en cause, car c'est lui qui connaît le mieux les réalités locales et les effets des situations sur l'ambiance d'ensemble de la Lieutenance.

La journée s'est poursuivie par une rencontre avec le cardinal Filoni, Grand Maître, les Lieutenants et les membres de la Lieutenance pour la Sardaigne, dans une grande salle du séminaire. Là, après les mots d'accueil du Lieutenant Marco Cantori et du Gouverneur Général, le Grand Maître a proposé une méditation à partir de son livre sur la spiritualité de l'Ordre, insistant sur la nécessité d'avoir à cœur la terre de Jésus, puis a répondu aux questions des Chevaliers et Dames, les invitant à témoigner autour d'eux de la magnifique vocation à laquelle ils ont été appelés.

Il a mis en valeur la seule croisade qui vaille aux yeux de Dieu, celle menée avec humilité et simplicité par saint François d'Assise quand il rencontra le Sultan, modèle de comportement pour tous les membres de l'Ordre aujourd'hui encore.

La Veillée de prière le soir même puis l'Investiture le lendemain, dans la cathédrale de Sassari, a rassemblé environ 300 personnes, dans une ambiance familiale et fraternelle, prouvant s'il en était besoin combien une petite Lieutenance peut favoriser l'unité et les bonnes relations entre toutes les Lieutenances, au moyen de "l'attraction du cœur" qui vaut plus que tous les grands moyens imaginables.

À l'issue des cérémonies, le Gouverneur Général a rendue publique la promotion du Lieutenant pour la Sardaigne au grade de Chevalier de Grand-croix, nouvelle qui a été accueillie avec une immense joie en témoignage de l'affection respectueuse dont il bénéficie.

François Vayne



L'ORDRE AUX CÔTÉS DU DICASTÈRE POUR LES EGLISES ORIENTALES DANS LE CADRE DE LA ROACO

"**S**aint-Père, je vous apporte les prières de trente mille Dames et Chevaliers de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem". C'est par ces mots que Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, s'est adressé au Pape François le 22 juin 2023, lors de l'audience accordée aux membres de la ROACO (Réunion des Oeuvres d'Aide aux Eglises Orientales). Le Saint-Père leur a exprimé son appréciation et sa gratitude pour l'œuvre d'espérance accomplie, puis a salué le groupe de jeunes délégués des Églises Orientales invités à partager leurs expériences dans le cadre des travaux de cette rencontre.



Le Gouverneur Général a également assuré le nouveau Préfet des Églises orientales, Mgr Claudio Gugerotti, du soutien continu de l'Ordre aux projets de solidarité en faveur des chrétiens du Moyen-Orient. La 96^{ème}

Délaissant son discours officiel, disponible sur le site internet du Saint-Siège, le Pape a chaleureusement remercié la ROACO, dont l'Ordre fait partie, pour l'œuvre réalisée au service des Eglises d'Orient.



Le Gouverneur Général en compagnie de Mgr. Claudio Gugerotti, préfet du Dicastère pour les Eglise Orientales, lors de l'audience que le Saint Père a accordé aux membres de la ROACO.



session plénière de la ROACO à Rome s'est tenue du 20 au 22 juin, dans l'Aula Magna de la Casa La Salle, sous la présidence de Mgr Claudio Gugerotti. À cette importante réunion, consacrée à l'étude de la situation en Terre Sainte et dans les autres territoires concernés, ainsi qu'au choix des projets à financer, ont également participé le Secrétaire d'État, le cardinal Pietro Parolin, le Nonce apostolique en Israël et Délégué apostolique à Jérusalem, Mgr. Adolfo Tito Yllana, les nonces apostoliques en Turquie et en Iran Marek Solczyński et Andrzej Jozwowicz, l'archevêque métropolitain d'Asmara Mengheteab Tesfamariam, le Custode de Terre Sainte le Père Francesco Patton et le vice-chancelier de l'Université de Bethléem le

Frère Peter Bray. Dans son discours, le cardinal secrétaire d'État a présenté un résumé détaillé des interventions du Saint-Siège dans les différentes régions du monde en crise, tandis que les autres orateurs ont concentré leur attention sur la situation en Terre Sainte. Au cours des échanges, le Gouverneur Général a engagé l'Ordre dans une série de projets en Israël, en Palestine et en Jordanie. Ils concernent, pour Israël, la Communauté des Béatitudes à Emmaüs, la paroisse grecque melkite Saint-Georges à Maghar ; pour la Palestine, l'école Notre-Dame de l'Annonciation à Ramallah et le Caritas Baby Hospital à Bethléem ; enfin, pour la Jordanie, le centre pastoral grec melkite dans le quartier d'Arjan à Amman.

LE PROFESSEUR BORROMEO CONTINUE DE PARTICIPER À LA VIE DE L'ORDRE

*Un témoignage d'amitié de la part du Gouverneur Général,
l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone*



« **L**a nomination du professeur Agostino Borromeo comme Lieutenant Général d'Honneur de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem ne modifie pas l'équilibre de la gestion de notre Institution pontificale. Le professeur Borromeo continuera de participer à la vie de l'Ordre, auquel il a consacré tant d'années en tant que Chancelier, Gouverneur Général, Lieutenant Général et, plus encore, en tant que spécialiste de l'histoire de l'Église. Cela me donne cependant l'occasion de rappeler, avec une gratitude fraternelle, le développement de notre longue amitié, dans le cadre des activités de l'Ordre.

Le Cardinal Grand Maître a accepté, le 25 avril dernier, la démission que lui a présentée, pour raisons personnelles, le Chevalier de Collier Agostino Borromeo, du poste de Lieutenant Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, et l'a nommé Lieutenant Général d'Honneur le 29 juin, fête de Saint Pierre et Saint Paul, en reconnaissance pour son travail en faveur de l'Ordre au cours de ses nombreuses années d'engagement.



Nous nous connaissons depuis que nous portions des pantalons courts. Nos parents et nos grands-parents étaient amis, et probablement nos arrière-grands-parents et nos arrière-arrière-grands-parents aussi, car nos familles, toutes deux originaires de Milan, étaient unies par des liens anciens, et elles étaient très proches de l'Église.

Une proximité aux multiples témoignages : un saint vénéré dans le monde entier, un célèbre cardinal magistralement chanté par Manzoni et divers illustres ecclésiastiques embellissent le lien de la famille Borromeo avec l'Église ; un pape, sept archevêques de Milan et un général de la Compagnie de Jésus, celui des Visconti.

Le père d'Agostino, le Comte Gian Ludovico Borromeo, diplomate de carrière, jeune consul en Suisse pendant la guerre, a aidé mon grand-père, réfugié à Lugano pour raisons politiques, à recevoir des messages de sa famille. En tant qu'Ambassadeur chevronné, il m'a initié aux mystères du métier.

Les frères aînés d'Agostino avaient l'habitude de faire de la voile avec mes frères aînés.

Son jeune frère était mon compagnon de jeu. Agostino, de quelques années mon aîné, était le plus studieux et m'a toujours impressionné par sa profonde culture, sa foi sûre et la finesse de son raisonnement.

Lorsqu'il est venu me voir un soir chez moi après le dîner pour me proposer de rejoindre l'Ordre du Saint-Sépulcre, les arguments qu'il a avancés et la documentation qu'il m'a remise ont fait que je n'ai pas hésité à le suivre.

C'est encore lui qui a proposé mon nom, d'abord pour l'entrée au Grand Magistère, puis pour sa succession au poste de Gouverneur Général, et je n'ai jamais caché que, lorsqu'il m'a fait cette dernière proposition, j'ai longtemps hésité, me demandant si je serais à la hauteur d'un héritage aussi prestigieux.

Nous avons en effet des expériences pro-



Le Gouverneur Général et le désormais Lieutenant Général d'Honneur, marchant côte à côte dans les rues de Jérusalem lors d'un voyage en Terre Sainte, en mai 2022.

fessionnelles différentes : lui venait du monde universitaire, moi du monde diplomatique. C'était un homme d'étude, d'enseignement, de réflexion solitaire et d'étude approfondie de documents d'archives anciens ; moi, je me consacrais au service de l'État et donc à la médiation diplomatique, aux relations et au dialogue. L'un était un penseur, l'autre un administrateur. Il est naturel que

nous ayons eu des concepts d'organisation différents pour la fonction de Gouverneur Général : dans nos activités respectives de Professeur et d'Ambassadeur, nous nous étions taillé des costumes et des formules de gestion différents.

J'ai finalement accepté sa proposition et décidé que l'esprit de mon mandat ne pouvait que s'inscrire dans la continuité du sien, malgré nos parcours différents.

Les situations auxquelles j'ai dû faire face se sont également révélées différentes : je pense à l'urgence Covid, qui nous a obligés à fermer nos bureaux et à travailler à distance, à l'expérience de négociation et d'administration du changement de locataire au Palazzo della Rovere, aux innovations introduites par les nouveaux Statuts et le nouveau Rituel, aux nouveautés apparues dans les techniques de communication et dans la gestion des relations extérieures, au problème croissant du vieillissement de la moyenne d'âge des membres, à la modernisation de l'Ordre dans un contexte de sécularisation progressive du monde, et à une révolution des mœurs de plus en plus préoccupante.

Agostino n'a jamais hésité à m'accompagner de ses précieux conseils dès les premiers jours de mon mandat et à me soutenir face aux critiques dans les moments difficiles.

Il a donc été une référence importante pour moi, ainsi que pour l'ensemble de l'Ordre, et le restera en tant que Lieutenant Général d'Honneur. Nous lui en sommes tous reconnaissants, moi le premier ».



L'Ordre et la Terre Sainte

UNE RÉNOVATION RENDUE POSSIBLE GRÂCE AUX MEMBRES AUSTRALIENS DE L'ORDRE

La rénovation du Sanctuaire de Notre-Dame de Palestine à Deir Rafat, poumon spirituel du diocèse de Terre Sainte a récemment donné lieu à une inauguration par le Patriarche latin, en présence du Nonce apostolique et de l'ambassadeur d'Australie en Israël. Il s'agissait d'un événement majeur pour les Lieutenances australiennes, car c'est la première fois qu'elles ont pu financer un projet unique, espérant que le lien entre l'Australie et le sanctuaire se poursuivra. Justice François Kunc, Lieutenant pour l'Australie Nouvelle-Galles du Sud (New South Wales), a prononcé un discours à cette occasion, dont nous publions ici une courte synthèse :

En tant que Lieutenant, je suis profondément reconnaissant que cette cérémonie ait pu coïncider avec un pèlerinage que j'ai le privilège de diriger et auquel participent des membres de notre lieutenance ainsi que d'autres personnes d'Australie et d'ailleurs qui se sont jointes à nous. La Lieutenance pour l'Australie NSW (Nouvelle-Galles du Sud) a été créée en 1995 et compte actuellement environ 70 membres. L'importance d'aujourd'hui pour l'Ordre en Australie est que le don qui a rendu possible les travaux que nous consacrons est le plus important don unique de l'Ordre en provenance d'Australie, qui a donc pu être consacré à un projet spécifique plutôt qu'au soutien général des travaux du Patriarcat. J'espère sincèrement qu'il s'agit là du début d'un lien dura-



ble entre les lieutenances australiennes et ce lieu très spécial. Le don, d'un peu plus de 200 000 dollars australiens, a été rendu possible grâce à des legs provenant de la succession de deux membres défunts de l'Ordre, le Dr Glen Coorey et son épouse Suzanne. Glen était le troisième Lieutenant de l'histoire de notre Lieutenance. Les parents de Glen étaient des migrants libanais, travailleurs acharnés et autonomes, malgré les difficultés de la vie dans un pays très différent. Il a étudié la médecine à l'université de Sydney puis a entamé une carrière à l'hôpital Royal Prince Alfred, situé à proximité. Le jour de la Saint-Patrick 1959, Glen épousa Suzanne Hidden et tous deux se sont directement embarqués pour la Grande-Bretagne afin d'y suivre des études de troisième cycle au Royal College of Surgeons. Les Coorey ont eu sept enfants. Glen a toujours re-

connu que ses réalisations avaient été rendues possibles grâce au soutien de Sue. Dans la vie comme dans la mort, de nombreuses organisations caritatives et institutions ont bénéficié de l'extraordinaire générosité de Glen et Sue, notamment l'Ordre du Saint-Sépulcre, dont ils étaient fiers d'être membres. Sans eux, nous ne serions pas réunis ici aujourd'hui. La prière officielle des Chevaliers et Dames nous demande d'être "des ambassadeurs convaincus et sincères de la paix et de l'amour parmi nos frères et sœurs". C'est dans cet esprit que nous sommes ici aujourd'hui. Tous les membres de notre Ordre en Australie espèrent que les activités qui se déroulent dans ce sanctuaire contribueront à construire la paix et la fraternité tant désirées par tous ceux qui, pour quelque raison que ce soit, considèrent cette terre comme sacrée.

LES IMPORTANTS PETITS PROJETS ADOPTÉS POUR 2023

Chaque année, l'Ordre du Saint-Sépulcre apporte son soutien aux dépenses institutionnelles du Patriarcat latin, à ses 44 écoles et au Séminaire de Beit Jala. En plus de cette contribution régulière, certaines Lieutenances du monde entier choisissent de soutenir des projets supplémentaires, petits ou grands – à travers le Grand Magistère de l'Ordre – afin d'offrir aux personnes qui vivent en Terre Sainte un environnement toujours plus serein et digne. Dans ce bref article, nous présentons les projets que le Patriarcat latin a voulu privilégier pour 2023. Il s'agit de 11 projets (4 en Jordanie, 1 en Israël et 6 en Palestine) qui concernent des besoins caritatifs et pastoraux de certaines structures de l'Eglise Mère en Terre Sainte.

JORDANIE ET ISRAËL

En Jordanie, à Irbid, un village d'environ 150 familles, a besoin de rénover l'église Saint Georges Martyr, qui, étant une struc-



L'église Saint Georges à Irbid, en Jordanie.



ture ancienne, nécessite des travaux de rénovation, en particulier au niveau du système électrique. La demande a déjà reçu le soutien des **Lieutenances sud-africaine, écossaise et maltaise**.

Par ailleurs, à Naour, une petite ville située dans le district sud-ouest d'Amman, qui était à l'origine un village agricole mais qui est devenue une zone essentiellement résidentielle et qui a vu sa population augmenter au fil des ans, il est nécessaire d'effectuer des travaux dans l'église du Sacré-Cœur de Jésus, qui a besoin de travaux dans les installations sanitaires et à l'entrée de l'église. Ce projet a immédiatement reçu la contribution de la **Lieutenance pour l'Italie Sicile** et peut donc être mis en œuvre.

Soutenu depuis des années par l'Ordre du Saint-Sépulcre, le Centre Notre-Dame de la Paix (Our Lady of Peace Center - OLOPC) est situé dans la zone montagneuse de Khirbet Al Souq, au sud d'Amman. Officiellement ouvert en 2004, il emploie des thérapeutes qualifiés qui offrent des services thérapeutiques et d'apprentissage gratuits aux enfants souffrant de handicaps mentaux et physiques et à leurs parents. Ce Centre gère une clinique et une maison d'hôtes, accueille des familles de réfugiés irakiens, des camps de jeunes et organise des séminaires sur le thème de la paix. Le périmètre est actuellement clôturé par un grillage qui, en l'état, n'offre pas une sécurité suffisante pour les enfants qui y sont soignés, car il s'agit d'un établissement qui donne sur une route prin-

cipale très fréquentée. Il est donc nécessaire de remplacer la clôture grillagée actuelle par une structure plus solide en maçonnerie et en acier.

Enfin, près de la vallée du Jourdain, construite au centre de trois collines, se trouve l'ancienne ville agricole de *As-Salt* où, en 1866, le Patriarcat latin a établi la première paroisse de Jordanie orientale, qui comprenait une école et un couvent de religieuses. Pour sa richesse culturelle et naturelle, la vieille ville a été inscrite en 2021 au patrimoine mondial de l'UNESCO. Pour ce lieu de valeur universelle si précieux, ou le



Une vue de As-Salt dont la vieille ville est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.

projet de rénovation du couvent des sœurs est déjà en cours avec le soutien du Grand Magistère, pour 2023 il y a aussi la rénovation de la maison du prêtre. La **Lieutenance pour l'Irlande** a déjà offert une contribution pour le début des travaux, et d'autres sont attendues dans le courant de l'année.

En ce qui concerne Israël, pour 2023, l'Ordre a souhaité se concentrer sur la rénovation et la sécurisation du presbytère de Shafa Amr, un bâtiment de deux étages datant d'environ 25 ans, adjacent à l'église.



Le Centre Notre-Dame de la Paix, en Jordanie.



PALESTINE

Enfin, en Palestine, Aboud est un village chrétien situé à 22 km au nord-ouest de Ramallah et à 30 km au nord de Jérusalem. Le complexe paroissial du Patriarcat latin de Jérusalem, composé de l'école, de la salle paroissiale et du presbytère, est un monument d'une valeur historique considérable qui a besoin d'être rénové et d'une rénovation du système électrique.

À Beit Jala, deux projets ont été acceptés : le premier concerne l'une des maisons situées dans le complexe qui abrite le séminaire du Patriarcat latin et qui est utilisée par les prêtres en poste dans la région de Bethléem, Beit Jala et Beit Sahour, où ils supervisent des programmes religieux et éducatifs ou, plus généralement, fournissent des services pastoraux aux paroissiens. Cette maison a besoin d'un entretien important pour pouvoir continuer à offrir un hébergement.

Le second projet concerne la maison paroissiale, qui souffre de multiples problèmes dus à sa structure vieillissante et au manque d'entretien régulier. Ce projet, qui a déjà reçu le soutien de la **Lieutenance pour la Suisse et le Liechtenstein**, se concentrera donc sur la rénovation des différentes pièces de la maison.

À Taybeh, la mission des Sœurs du Rosaire se concentre sur des œuvres apostoliques dans les domaines éducatif, social et médical. Le projet, déjà adopté par la **Lieutenance pour l'Espagne Orientale**, prévoit une série d'améliorations de la résidence afin d'offrir de meilleures conditions de vie aux quatre sœurs et à leurs invités.

Zababdeh est l'une des paroisses les plus singulières de Palestine, car elle a survécu à de multiples menaces et a pu prospérer malgré les difficultés rencontrées au fil du temps. En effet, elle compte plus de 5 000 habitants, dont 3 500 chrétiens. La maison des prêtres, qui fonctionne depuis des décennies, souffre actuellement de problèmes d'isolation qui ont endommagé le plâtre à l'intérieur du bâtiment. En outre, l'infrastructure



La paroisse de Zababdeh, en Palestine compte de nombreux chrétiens.

est dégradée au niveau des unités sanitaires. Il était donc nécessaire de reconstruire et de remplacer ces installations.

À Ramallah, l'une des communautés les plus actives de Palestine où se déroulent de nombreuses activités sociales et religieuses, des célébrations, des ateliers, des cours de formation, des réunions de scouts et de jeunes, la paroisse dispose d'un espace d'environ 400 m² qui abrite des salles qui peuvent accueillir jusqu'à 400 personnes. Au fil du temps, des travaux d'entretien et de rénovation des sanitaires et de certaines salles se sont avérés nécessaires. Grâce à la contribution de la **Lieutenance pour le Luxembourg**, ces travaux pourront être réalisés.



À Ramallah, en Palestine, la communauté Chrétienne est très participative.



La vie des Lieutenances

LA SOLIDARITÉ DES MEMBRES DE L'ORDRE LORS DES INONDATIONS EN ITALIE

« **L**e fait que notre Ordre et ses membres aient fait tout leur possible pour soulager les difficultés des personnes touchées par les inondations en Émilie-Romagne souligne que l'esprit de solidarité ne s'applique pas qu'aux Lieux Saints, mais qu'il imprègne également notre action envers nos confrères voisins en difficulté », a écrit le Gouverneur Général de l'Ordre, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, aux responsables de l'Ordre



qui se trouvent dans les zones touchées par la catastrophe, en souhaitant que la nouvelle de l'action de l'Ordre soit largement diffusée comme exemple de solidarité et d'espoir. C'est pourquoi nous avons demandé à Angelo Dell'Oro, Lieutenant pour l'Italie du nord, de nous faire part de ce qu'a vécu la région.

« Quelques semaines se sont écoulées depuis les événements météorologiques dramatiques survenus en Émilie-Romagne dont les conséquences désastreuses ont mis à genoux l'un des territoires les plus actifs, généreux et joyeux de la péninsule italienne.

Des inondations et des crues, des morts, des milliers de personnes déplacées et des

dommages économiques incalculables ; voilà les informations que nous avons reçues et que nous recevons quotidiennement de la part des médias, des témoignages et des récits que j'ai recueillis directement les 3 et 4 juin lors de ma visite à la Section Romagne et au groupe de Saint-Marin de notre Lieutenance.

La présence de nos confrères a été immédiate et chacun d'entre eux a mis ses compétences et plus encore au service de la communauté. Tout le monde a fait son possible pour aider ceux qui en avaient besoin : d'abord en secourant des personnes en situation de grave danger, mais aussi en mettant à l'abri des objets susceptibles de donner





Les effets des inondations dans le nord de l'Italie ont suscité une grande solidarité nationale à laquelle les membres de l'Ordre ont activement pris part.

aux gens un sentiment d'appartenance et en même temps un sentiment d'espoir. Ils ont ensuite participé au déblaiement des zones touchées, en enlevant la boue qui avait tout recouvert.

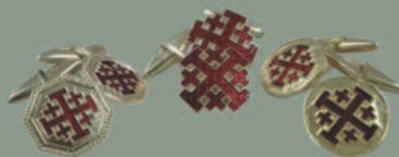
Nous ne pouvons pas oublier une information importante : tous nos confrères de la Section Romagne ont également été touchés par la catastrophe, mais ceci, plutôt qu'un



GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



**Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte**

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com

frein, a été un encouragement supplémentaire à la charité.

Voici le témoignage direct de deux confrères, Don Tiziano Zoli, qui a travaillé sans relâche sur le plan opérationnel et spirituel pour toute la communauté de Solarolo, dans la province de Ravenne, et Marco Iachetta, chef de la Protection civile régionale, qui a coordonné toutes les opérations de sauvetage et de sécurité dans la zone de Faenza :

"Le Pape François dit que nous, les prêtres, devons avoir l'odeur de nos brebis. Quand on pense aux brebis, on pense instinctivement à l'agneau blanc. Au contraire, avec les deux inondations qui ont frappé mon pays et l'Émilie-Romagne, j'ai compris la différence entre l'odeur et le parfum des brebis. Pendant ces jours d'inondation, en plus de nettoyer, j'ai essayé d'être proche, même couvert de boue. Comme tout le monde. Juste avec l'odeur de mes brebis !". (Don Tiziano Zoli)

"Après les inondations et les glissements de terrain, les habitants des communes qui sont à flanc de colline en Romagne ne reconnaissent plus leur région. Tout a été complètement modifié par les innombrables glissements de terrain. Rien qu'à Brisighella et Casola Valsenio, des municipalités qui comptent ensemble environ

10 000 habitants, on dénombre près d'un millier de glissements de terrain. Des centaines de routes ont été coupées : routes nationales, régionales et municipales, et même des chemins. La voie ferrée qui relie les villes de Ravenne et de Florence est coupée à Fognano, un hameau près de Brisighella, où les volontaires et les personnes déplacées sont hébergés dans le couvent bicentenaire de Fognano des Sœurs dominicaines, l'Istituto Emiliani (le plus grand d'Italie avec plus de 15 000 mètres carrés), qui offre également des petits déjeuners, des déjeuners et des dîners grâce aux volontaires". (Marco Iachetta)

Lorsque je rencontre des candidats pour l'entretien final, préparatoire à l'entrée dans l'Ordre, je les entends souvent demander : "Mais, que pouvons-nous faire en tant que Chevaliers et Dames ?". Ma réponse se base sur ce qui est écrit dans les Statuts actuels, en particulier à l'article 34.

Nos racines sont pour nous tous à Jérusalem, mais notre vie est enracinée dans les communautés qui nous offrent la possibilité de toujours exprimer notre christianité, de sorte qu'un problème grave se transforme en "opportunité" supplémentaire de nous considérer tous "frères", sans aucune distinction ».



Barbiconi
1825

**MANTEAU
MEDAILLE
ACCESSOIRES**

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

 @barbiconi

LA PRINCESSE ASTRID DE BELGIQUE ET SON ÉPOUX, ACCUEILLIS DANS L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE

Le 8 juin dernier, au cours d'une cérémonie solennelle en l'église capitulaire Notre-Dame des Victoires à Bruxelles, le Grand Maître a remis les insignes de Grand-Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem à Son Altesse Royale la Princesse Astrid, Princesse de Belgique, et à son époux, Son Altesse Impériale et Royale l'Archiduc Lorenz d'Autriche-Este, Prince de Belgique. La cérémonie s'est déroulée en présence du Nonce apostolique pour la Belgique et le Luxembourg, Mgr Franco Coppola, du Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, du Lieutenant pour la Belgique, Damien de Laminne de Bex, du Chancelier, l'Ambassadeur Alfredo Bastianelli, et d'autres dignitaires de la Cour de Belgique, de l'Ordre et de la Lieutenance. Cette remise s'inscrit dans



Dans l'église capitulaire de l'Ordre à Bruxelles, le couple princier de Belgique a reçu les insignes de l'Ordre des mains du Grand Maître.



une tradition historique qui a toujours vu les familles des illustres récipiendaires très proches de l'Église et de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Dans son discours de remerciement, la Princesse Astrid a renouvelé son engagement et celui de son mari en faveur de la culture de la paix en Terre Sainte, promettant de retourner bientôt visiter les Lieux Saints. « C'est avec une profonde émotion que mon époux et moi-même recevons au-



jourd'hui les insignes qui nous sont conférés par votre Ordre », a déclaré la Princesse, rappelant que sa famille et son pays ont toujours eu d'excellentes relations avec le Saint-Siège. « Sous le règne du Roi Baudouin, la Belgique a eu un rôle très actif durant le Concile Vatican II, grâce au Cardinal Suenens », souligna-t-elle, se souvenant que grâce au Roi Bau-



Investiture de nouveaux membres dans l'église Notre-Dame des Victoires à Bruxelles, en présence des plus hautes autorités de l'Ordre, 10 juin dernier.



douin et à la Reine Fabiola, son époux et elle-même eurent le privilège de rencontrer de nombreuses personnalités dont la vie personnelle les a profondément inspirés et renforcés dans leur foi. La Princesse termina sa brève allocution en remerciant l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem « dont mon époux et moi-même sommes heureux de faire partie maintenant », saluant « le rôle essentiel de ses membres qui s'engagent sans compter pour la protection des lieux saints si souvent menacés, défendant ainsi la présence de l'Église Catholique et de la communauté chrétienne régulièrement mise à mal en Terre Sainte ».

Le lendemain, le Grand Maître a assisté, toujours dans l'église Notre-Dame des Victoires à Bruxelles, à la très émouvante veillée de prière de la Lieutenance pour la Bel-

gique, célébrée par l'évêque d'Anvers, Mgr Johan Bonny. La célébration avait été précédée d'une réunion du Chapitre de la Lieutenance au cours de laquelle le Grand Maître et le Gouverneur Général ont rencontré les Chevaliers et Dames, s'entretenant longuement avec eux et répondant à leurs questions.

L'investiture de huit nouveaux membres belges de l'Ordre eut lieu le 10 juin, dans la même église, en

présence du Nonce apostolique en Belgique, du Nonce apostolique auprès l'Union européenne et de Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai. La cérémonie a été suivie d'un gala au Cercle Royal Gaulois en présence de plusieurs lieutenants étrangers et des plus hauts dignitaires de l'Ordre.

Ces rencontres en Belgique ont aussi donné l'occasion au Gouverneur général d'organiser un déjeuner de travail avec les Lieutenants présents. Les lieutenants de Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg et de l'Est de l'Espagne y ont participé, abordant divers thèmes tels que les invitations réciproques, la participation à des pèlerinages communs, le lien entre les composantes laïques et ecclésiastiques de l'Ordre et la meilleure utilisation des ressources au service de l'Église Mère en Terre Sainte.



L'ORDRE SE DÉVELOPPE EN MALAISIE

Ils sont 62 membres dans un pays où l'islam est la religion officielle : ce sont les Chevaliers et les Dames de la Section de Penang en Malaisie, qui fait partie de la Lieutenance pour l'Australie occidentale. Dix candidats ont manifesté leur intérêt à entrer dans l'Ordre en 2023.

« L'intérêt pour l'Ordre a été initié en 2014 par feu Alan Voisey, Chevalier de l'Ordre, lorsqu'il résidait à Penang. Soutenu par le révérend père Michael Cheah, alors curé de la paroisse, et présenté officiellement par le Lieutenant d'honneur Robert Peters de la Lieutenance pour l'Australie occidentale, Mgr Sebastian Francis a donné sa bénédiction pour que les membres de son diocèse puissent rejoindre l'Ordre », explique Kevin Susai, actuel Lieutenant pour l'Australie occidentale, en rappelant les débuts de la Section de Le premier groupe de 13 membres a reçu son investiture en la cathédrale Sainte-Marie de Perth le 8 novembre 2014, et lorsque le nombre de membres a atteint 25, le 7 février 2019, le Grand Magistère a approuvé la création d'une Section.

À propos de l'internationalité de sa Lieutenance, Kevin Susai déclare : « La relation entre la Section de Penang et l'ensemble de la Lieutenance est fondée sur la reconnaissance et le respect mutuel des différences culturelles et traditionnelles entre l'Australie et la Malaisie, pour favoriser une relation positive, de collaboration et de coopération, ce qui a conduit à la croissance de la Section au sein de la Lieutenance pour l'Australie occidentale, pour le bien de l'Ordre ».

Pendant plusieurs années, la Section a été dirigée par la Présidente Anna Wong, qui l'a fait passer de 14 à 60 membres avant de la laisser, le 1^{er} mars 2023, entre les mains de son successeur, Luis Chen, le nouveau Président, qui est également un membre actif de l'Ordre depuis 2014.

Cette section malaisienne de l'Ordre est restée extrêmement active même pendant les

années Covid, avec des réunions mensuelles régulières sur Zoom et des activités caritatives telles que la collecte de fonds pour un hôpital local où il y avait une pénurie de lits. En outre, le 9 janvier 2023, la section a participé avec joie à la cérémonie au cours de laquelle l'église Sainte-Anne a été élevée au rang de basilique mineure.

« Le cardinal William Goh de Singapour était le célébrant principal. La Nonciature Apostolique, l'archevêque Mgr Wojciech Zaluski, les évêques des autres diocèses de Malaisie, ainsi que les autorités politiques et civiles étaient présents, a raconté le Lieutenant Kevin Susai. Les membres de l'Ordre ont eu



l'honneur de s'asseoir devant l'autel. Nous sommes également fiers que le père Michael Cheah, prieur de la Section de Penang, ait lu la Bulle déclarant officiellement l'église Sainte-Anne comme basilique. Je pense que le grand nombre de membres de l'Ordre entrant dans l'église vêtus du manteau, ainsi que l'accueil formel de Mgr Sebastian Francis et la présentation de l'Ordre à la congrégation, ont certainement eu un impact positif sur les évêques présents ».



LE SENTIMENT DE FAIRE PARTIE D'UNE FAMILLE INTERNATIONALE

*Un Chevalier et une Dame de la Lieutenance USA Southwestern
ont visité le siège du Grand Magistère*

Dans le livre inspirant du Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Fernando Filoni, *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Pour une spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulcre*, son Éminence nous rappelle : « Jésus est vivant et nous accompagne comme des voyageurs. Il se fait connaître par les signes de l'Esprit ; Il nous 'réchauffe' le cœur, en donnant un sens à nos questions ».

En tant que voyageurs de la Lieutenance USA Southwestern et pèlerins à Rome, nous avons eu la grâce de sentir la présence accueillante de Jésus dans chaque personne que nous avons rencontrée au cours de notre visite du splendide Palazzo della Rovere, et nous tenons à exprimer notre profonde gratitude pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé en mai dernier.

Nous avons été ravis de faire la connaissance de nombreuses personnes travaillant pour l'Ordre à Rome, et nous avons été particulièrement honorés de rencontrer et de prier avec le cardinal Fernando Filoni et le Gouverneur Général, Leonardo Visconti di Modrone, ainsi qu'avec le reste de l'équipe pendant leurs prières quotidiennes du midi. Alors que nous nous trouvions dans la magnifique Salle du Grand Maître, sous les hauts plafonds ornés et contemplant des siècles d'une histoire riche, nous avons été très touchés d'être accueillis comme des invités d'honneur. Plus important encore, nous avons senti une joie et une paix profondes - les

signes indubitables de la douce présence et de la puissance de l'Esprit Saint « pleinement vivant » dans cet ancien palais historique, tandis que le cardinal Filoni nous guidait dans la prière, y compris dans la « Prière pour la paix en Terre Sainte ».

C'est en particulier en priant avec nos hôtes dans le magnifique Palazzo della Rovere, et tout au long de notre visite, que nous nous sommes rappelés combien notre privilège d'être Chevalier et Dame de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem est grand.

Nous, et tous ceux qui ont la chance d'appartenir à l'Ordre Équestre, avons la grande responsabilité et l'honneur de soutenir la sainte Église catholique et la présence chrétienne en Terre Sainte. C'est une bénédiction de pouvoir contribuer à la mission de l'Ordre par le biais des pèlerinages, de l'amitié avec les chrétiens vivant en Terre Sainte, du soutien financier et des prières quotidiennes !

Pendant ce séjour à Rome, nous avons également reçu en cadeau une belle carte de prière avec une image de la Vierge Marie et une prière composée par l'archevêque Mgr Pierbattista Pizzaballa, le Patriarche latin de Jérusalem. Elle nous rappelle chaque jour l'ampleur du travail qu'il reste à accomplir pour le Christ sur la terre où notre Seigneur a vécu et marché, et combien nos prières fidèles sont plus que jamais nécessaires.

Stanley D. et Camille B. Schardon
Lieutenance USA Southwestern



INVESTITURES À MILAN ET À CATANE, EN PRÉSENCE DE DIGNITAIRES DU GRAND MAGISTÈRE

Précedée par la Veillée de prière du 12 mai, célébrée par Mgr Claudio Antonio Fontana, Prieur de la Section de Lombardie, la cérémonie d'Investiture des trente nouveaux membres de la Lieutenance pour l'Italie du Nord s'est déroulée le 13 mai en l'église de Santa Maria della Pace de Milan, et a été présidée par le Grand Prieur Mgr Maurizio Malvestiti, évêque de Lodi.

Le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, le Vice-Gouverneur pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz-Ruchti, et de nombreux invités d'autres Lieutenances ont assisté aux cérémonies. Dans son discours, le Gouverneur Général a rappelé que l'Ordre du Saint-Sépulcre n'est pas un Ordre qui récompense le mérite, mais un Ordre contributif, dans lequel on entre par choix, attiré par les objectifs caritatifs de cette Institution, un Ordre qui fait référence au mystère le plus profond de notre foi, la résurrection de Notre Seigneur. « Notre engagement, a poursuivi le Gouverneur Général, nous unit à tant de frères dispersés dans le monde, invitant les personnes présentes à ne pas oublier la beauté de cette fraternité qui doit nous faire aller au-delà de nos spécificités, dans une vision œcuménique ».

Ces mêmes jours, ont eu lieu à Catane la Veillée de prière et l'Investiture des nouveaux Chevaliers et Dames de la Lieutenance pour l'Italie et la Sicile. La Veillée de prière s'est déroulée dans l'église capitulaire San Giuliano, en présence du Prieur de la Section de Catane, Mgr Salvatore



L'accueil de nouveaux membres dans l'église Santa Maria della Pace, à Milan.

Gristina. Pour l'Investiture, qui a eu lieu dans la basilique cathédrale de Catane, le Gouverneur Général de l'Ordre

a délégué le Trésorier du Grand Magistère, Saverio Petrillo, pour le représenter.

Après le rite solennel, présidé par le cardinal Paolo Romeo, Grand Prieur de la Lieutenance, la célébration eucharistique d'action de grâce a été concélébrée par Mgr Luigi Renna, archevêque métropolitain de Catane et membre de l'Ordre. Mgr Salvatore Rumeo, évêque de Noto, qui a reçu l'investiture, a participé à la concélébration. Le Lieutenant pour l'Italie du Sud tyrrhénienne, Giovanni Battista Rossi, le Lieutenant pour l'Italie du Sud adriatique, Ferdinando Parente, le Lieutenant pour la Sardaigne, Marco Cantori, et le Lieutenant pour Malte, Roberto Buontempo, étaient invités par la Lieutenance pour la Sicile.



Le Trésorier Saverio Petrillo représentait le Grand Magistère aux investitures qui se sont déroulées à Catane, en Sicile.



Culture et Histoire

L'ÉGLISE CAPITULAIRE DE LA LIEUTENANCE POUR LA FRANCE, A PARIS

Après la perte de Jérusalem (1187) puis de Saint Jean d'Acres (1291) les pèlerinages au Saint-Sépulcre s'interrompirent puis reprirent progressivement, y compris après les Croisades. Du temps des rois de France, la tradition de l'adoubement sur le tombeau du Christ se poursuivit ainsi en présence des Frères mineurs. En France, les chevaliers se regroupèrent géographiquement en confréries puis archiconfrérie royale de Paris sans qu'exista alors un Ordre de chevaliers du Saint-Sépulcre, si ce n'est localement. En effet, bien avant la fondation de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem sur ses statuts de 1847, l'Ordre n'a existé notamment en France que par la personnalité de ses membres, les chevaliers dits du Saint-Sépulcre qui se constituèrent en chapitre puis en Ordre royal.

A l'époque contemporaine, au début du XXI^{ème} siècle, le délégué général du patriarche latin de Jérusalem en France - c'était la fonction du lieutenant de l'époque - regroupe tous les Chevaliers dans un « Chapitre de la Province de France ». Son successeur à cette fonction demande en 1909 par un courrier vers l'archevêque de Paris la restauration « en faveur des Chevaliers du Saint-Sépulcre de l'antique usage de veiller sur les Saintes Reliques de la Passion, dites de Saint-Louis, en l'église Notre-Dame de Paris, pendant la Semaine Sainte ». En fait, cet usage n'a pas de réel fondement car il

repose uniquement sur une autorisation exceptionnelle donnée en mars 1845 par Monseigneur Affre, archevêque de Paris, d'assurer la garde de la Sainte Couronne cette année-là, et des reliques de la Passion plus généralement. En même temps, celui-ci accordait aux Chevaliers la possibilité de poursuivre ce service lorsque les reliques auraient été transférées à la Sainte Chapelle, projet qui n'a pas eu lieu. En fait, cet usage sera à nouveau accordé en 1920 et de manière définitive aux Chevaliers pour la garde des reliques au moment de la Semaine Sainte. Si l'église Notre-Dame de Paris et la Sainte Chapelle sont évoquées, c'est parce que les Chevaliers ne disposent toujours pas depuis la Révolution d'un lieu qui leur soit attribué officiellement pour leurs offices et ces deux dernières emprises auraient pu tenir ce rôle. Les Chevaliers avaient cependant la disposi-



Les reliques de Sainte Hélène, patronne de l'Ordre, sont vénérées à Paris dans l'église capitulaire de la Lieutenance pour la France, située rue Saint-Denis.





Une rencontre de la Lieutenance de France avec le Grand Maître de l'Ordre, dans l'église Saint-Leu-Saint-Gilles de Paris, en septembre 2022.

tion de l'église Saint-Roch puis de la chapelle Notre-Dame du Salut pour leurs célébrations mais apparemment sans le vocable de « capitulaire ».

Ainsi, avant 1927, les Chevaliers français ne bénéficiaient pas d'une église d'accueil pour leurs cérémonies propres. L'ancienne collégiale du Saint-Sépulcre, rue Saint-Denis, et l'église des Grands Cordeliers, sièges successifs de l'ancienne Archiconfrérie avaient disparu avec la Révolution et la chapelle Notre-Dame du Salut n'était qu'un lieu provisoire. Or, l'année 1927 se trouvait être celle du centième anniversaire de la translation des reliques de sainte Hélène dans l'église Saint-Leu-Saint-Gilles, rue Saint-Denis. Étant invités à cette cérémonie anniversaire, l'occasion parut remarquable aux Chevaliers pour espérer l'attribution de ce lieu qui de-

viendra ainsi l'église capitulaire de la Lieutenance lors d'une célébration le 16 octobre 1928 présidée par le Cardinal Dubois, archevêque de Paris, en présence de nombreuses personnalités ecclésiastiques et de l'Ordre du Saint-Sépulcre. La chapelle des fonts baptismaux est concédée à la Lieutenance à titre de chapelle privative ; une plaque de marbre commémorative est apposée à l'entrée. A l'époque, l'archevêque de Paris était nommé « Grand Aumônier et Haut Protecteur de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem en France ».

Au sujet de l'attribution de l'église Saint-Leu-Saint-Gilles aux Chevaliers français, quelques légendes ont couru et continuent sans doute à courir, en entretenant une double confusion. La première serait qu'en 1820 ce soit les Chevaliers hiérosolymitains du Saint-Sépulcre qui auraient fait don des reliques de Sainte Hélène à l'église Saint-Leu-Saint-Gilles ; il n'en est rien car cette donation est le fait du prétendu « Ordre royal militaire

hospitalier du Saint-Sépulcre » qui nourrissait d'ailleurs un contentieux avec les Chevaliers du moment. La seconde approximation exposerait qu'il s'agissait d'un retour des Chevaliers en l'église Saint-Leu-Saint-Gilles ; or celle-ci, antérieurement à la Révolution, n'a jamais été l'église des Chevaliers, mais bien l'ancienne collégiale du Saint-Sépulcre située à proximité. De ce fait géographique, symboliquement, les Chevaliers renouaient avec leur passé, d'autant qu'ils retrouvaient à Saint Leu-Saint Gilles des souvenirs provenant de l'ancienne collégiale.

Jean-Marie Faugère
Lieutenant pour la France

[réf. : Jean-Pierre de Gennes, in *Les Chevaliers du Saint-Sépulcre de Jérusalem*, édition *Mémoire et Documents*]

